L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 10 JUIN 1891.

UNKNOWN.—
Taxe de 1870, montant à $9 00
Taxe de levée, pour 1890 .... 1 50
217 Une portion de terre, dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Virginie, Lasalle, Palmyre, Cleveland et le Nouveau Canal, désigné comme partie de l'îlet No 654, mesurant 199 pieds 5 pouces de face à la rue Virginie, et 221 pieds 3 pouces 6 lignes de face à la rue Lasalle sur 195 pieds 5 pouces 4 lignes de profondeur et 185 pieds 0 pouces 3 lignes.

UNIACKE, W. E. JR.—
Taxe de 1890, montant à $9 60
Taxe de levée, pour 1890 .... 1 60
218 Un lot de terre, dans le 1er district de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Girod, Liberté, Lafayette et Franklin, désigné comme lot No 1, dans l'îlet No 329, mesurant 56 pieds de face à la rue Girod sur 111 pieds de profondeur, formant l'encoignure des rues Girod et Franklin.

VINCENT, EDWARD—
Taxe de 1890, montant à $18 00
Taxe de levée, pour 1890 .... 3 00
219 Un lot de terre dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Carondelet, Euterpe, Terpsichore et Baronne, désigné comme lot No 6, dans l'îlet No 243 mesurant 32 pieds de face à la rue Carondelet sur 127 pieds 10 pouces 5 lignes de profondeur.

VICELLIO, CHAS. T.
Taxe de 1890, montant à $6 00
Taxe de levée, pour 1890 .... 10c
220 Un lot de terre dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Clara, Clio, Erato et Magnolia, désigné comme lot No 16 dans l'îlet No 415, mesurant 64 pieds de face à la rue Clara sur 30 pieds de profondeur, formant l'encoignure des rues Clara et Clio.

WALSH, RICHARD—
Taxe de 1890, montant à $15 00
Taxe de levée, pour 1890 .... 2 50
229. Un lot de terre dans le 1er district de la ville de la Nlle Orléans, dans l'îlet borné par les rues Annonciation, Tchoupitoulas, Gaiennié et Calliope, désigné comme lot No 9 dans l'îlet No 70, mesurant 25 pieds de face à la rue Annonciation, sur 87 pieds 2 pouces et 3 lignes et 97 pieds 4 pouces et 7 lignes de profondeur.

WASHBURN, W. W.—
Taxe de 1890, montant à $30 00
Taxe de levée, pour 1890 .... 5 00
230 Un lot de terre dans le 1er district de la ville de la Nlle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues St Charles, Thalie, Carondelet et Erato, désigné comme lot No 1, dans l'îlet No 212, mesurant 29 pieds de face à la rue St-Charles, sur 83 pieds 6 pouces de profondeur, formant l'encoignure des rues St-Charles et Thalie.

Au jour fixé ci-dessus pour la vente, je vendrai telles parties de chacune des propriétés ci-dessus que me désignera chacun des débiteurs de l'Etat et dans le cas où le dit débiteur ne désignera pas une somme suffisante de propriété, je vendrai tout de suite, et sans autre délai, la plus faible partie de la dite propriété spécifiée du débiteur à un acquéreur quelconque, pour le montant des taxes, de l'intérêt et des dépens dûs par le dit débiteur. La vente se fera sans estimation, au comptant, contre monnaie légale des Etats-Unis, et la propriété vendue pourra être rachetée, à quelque moment que ce soit, dans le courant d'une année, en remboursant le prix payé pour la dite propriété et en payant en outre vingt pour cent.

C. HARRISON PARKER,
Collecteur de Taxes d'Etat, Premier District, paroisse d'Orléans.

Avis aux créanciers hypothécaires sur propriétés du Premier District.

BUREAU DU COLLECTEUR DE TAXES D'ETAT du Premier District, paroisse d'Orléans, 10 juin 1891.

Conformément à la section 63, de la loi 85 de 1888, avis est par le présent donné à toutes les personnes à qui ont des hypothèques sur les propriétés foncières situées dans le Premier District, paroisse d'Orléans, lesquelles n'auraient pas acquitté les taxes des années 1889 et 1890, et des années précédentes, que j'en commencerai la vente, à la porte de la Cour, SAMEDI, 11 juillet 1891. Nombre de ces propriétés dé inquantes ont déjà, avant la date de vente, été annoncées, et continueront à l'être, dans ce journal, conformément à la loi. L'attention des créanciers hypothécaires est appelée spécialement sur ces annonces de vente pour taxes, et ils sont priés ou d'avoir à prendre, avant la vente, tel es mesures qu'ils jugeront nécessaires pour protéger leurs intérêts.

C. HARRISON PARKER,
Collecteur de Taxes d'Etat, Premier District, Paroisse d'Orléans.

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN

—ET—

contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

73....CHARTRES....73

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
LE STEAMER NEW CAMELIA
Commençant le 5 mai 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains à Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours, excepté le Dimanche et le Mercredi à l'arrivée du train de 4 h. P. M.

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A.M. Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.
Prix, chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion, aller et retour, $1.

Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE, Agents,
27 mars— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 13 juin
LA BOURGOGNE, Lebeuf, samedi, 20 juin
LA BRETAGNE, Collier, samedi, 27 juin

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent général à la Nlle-Orléans,
61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Partant mercredi, 10 juin, à 8 A. M. le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. Halsey.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Avril—1 an   Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Dép de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
California Express, daily...1:15 pm	New Orleans, Express, daily...2 15 pm

Chars dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

ne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N. Orléans	8:45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N Orléans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12 47 a.m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:30 p.m.

Bureau des tickets à la N.-O. 34 St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une Composition Liquide, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaise, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas,) et il est une puissance irrésistible contre la vermine. S'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils à long manche. On trouvera chez moi, rue Orléans, No 49, près Bourbon, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon Copyright, de Washington, poursuivrai judiciairement toute usurpation toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. C. TESTUT.

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces 60 sous.

Le PUNAISICIDE (Bed bug killer) est déjà un légitime succès.

Rue Orléans, 49, près Bourbon.

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS
De la Nouvelle-Orléans.
No 104 rue du Canal.

TRENTE-SIXIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1890, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$147,858 77	
Sur risques maritimes	3,169 45	
Sur risques de rivières	7,047 92	
Total des primes	$158,076 14	
Moins,—Primes non acquises	42,917	
Primes nettes acquises au 31 mai 1890		$115,159 14
Pertes payées:		
Sur risques de feu	56,698 76	
Sur risques maritimes	236 18	
Sur risques de rivières	3,332 57	
Taxes et dépenses, moins intérêts	17,495 56	
Réassurances et primes rendues	12,508 31	
		89,271 38
Profits		$25,887 76
La Compagnie possède l'actif suivant:		
Propriétés foncières	$232,962 97	
Actions de banques de chemins de fer et autres	30,192 55	
Billets garantis par hypothèques et nantissements	56,088 39	
Billets recevables	54,102 87	
Primes en cours de collection	16,812 17	
Certificats 6 0/0 de ville	20,966 00	
Jugements sur billets hypothécaires	4,828 00	
Argent comptant	19,062 26	
		$434,372 21

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 28e jour de juin 1890.
Signé. JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

P. A. Chiapella,	M. W. Smith,
Aristide Hopkins,	Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare	Alden McLellan,
Paul Capdevielle,	W. H. Bofinger,
Henry C. Boucher,	Jayme Magi,
	A. Xiques

29 juin—1 an

The Southern Insurance Company of New Orleans.
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,208 32	
Sur risques de mer	10,495 59	
		$515,180 17
A ajouter:		
Primes non acquises de 1889		114,588 32
Total des primes		$629,768 49
A ajouter:		
Intérêt et profits et pertes		19,211 53
Revenu total		$648,980 02
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies	$192 120 82	
Sur risques de rivières	1,654 72	
Sur risques maritimes	2,286 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations	56,833 23	
Commissions	78 131 15	
Réassurances	36,509 84	
Taxes et licences	9,964 40	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	42,172 01	
Total des déboursés		$419,663 91
Surplus		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$133,231 10	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31	
Profits nets	54,102 70	
	$229,316 11	

ACTIF (A la valeur au marché.)

Comptant en main, à savoir:		
En banques	$87,368 97	
Au bureau	4,228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman)		105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés		188,400 00
$25.000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent		30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent		27,000 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)		47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade		20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange		150 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co		525 00
Une action French Opera House Co		200 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co		50 00
Primes en cours de perception		66,195 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc		3,000 00
		$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2, 32 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle Orléans, 17 janvier 1891.
M. T. DUCROS, notaire. 138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
(Signé): J. H. MENGE.
FRANK RODER.
THOS. J. WOODWARD,
F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20 000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne. 17 janvier 1891.
18janv—1m

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée e 31 décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$234,182 81
Sur risques de marine		2,580 08
Sur risques de rivière		4,918 54
		$241,681 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,554 00
Primes totales		$302,135 43
A ajouter, intérêts		12,239 08
Revenus		$314,374 51
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$74,499 83	
Sur risques de marine	1,295 67	
Sur risques de rivière	46 16	
Total des pertes payées	$75,831 66	
Retour de primes et cancellations	22,196 84	
Commissions	36,138 75	
Réassurances	22,811 98	
Taxes et Licences	2,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes	22,948 81	
Déboursés		$181,939 76
		$132,034 75
A déduire:		
Primes non acquises	$56,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées	38,000 00	94,930 00
Bénéfice net		$38,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$ 94,349 57
$10.000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 123	12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107	129,470 00
$63,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 155	98,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	32,376 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,750 00
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	3,499 03
Meubles et installations de bureau	2,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital	$300 000 00
Dividendes non réclamés	1,944 60
Réserve pour primes non-acquises	56,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000,000
	$405,874 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891.
CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

Cette Compagnie, conformément à l'Article 19 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie	$ 79,660 71
Ajoutée: primes non acquises pour 1889	20,006 67
	$ 99,667 38
A déduire:	
Pertes par les incendies	$20,525 94
Réassurances	6,649 52
Primes remboursées	6,240 99
Commission et courtage	3,205 02
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,865 24
	52,506 71
	$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36
Au fonds de réserve	6,282 11
	$ 47,160 67

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,281 18
Prêts sur dépôts de titres (collatéraux) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,8 5 42
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,8*5 71
Primes en cours de collection	42,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.
A une réunion du Conseil de Direction tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.
I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst,	A. H. Isaacson,
Peter Blaise,	I. N. Marks,
P. Doerr,	A. H. Sieverd,
H. Ellermann,	Jacob Scheen,
Jno. Everett,	J. H. Schlermann,
P. Kagan,	Otto Thoman,
John Fitzpatrick,	George Zetamo
C. Taylor Gauche.	

25janv—4 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 109 rue de Chartres, Nouvelle Orléans, Lne. 8 nov—

ASSURANCES.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL —DE LA— Compagnie d'Assurances TEUTONIA,
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu		$182,912 30
Sur risques de mer		22,707 70
Sur risques de rivière		25,897 70
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,103 00
		$306,613 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,592 37	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	13,193 69	
Réassurances	30,798 11	
Commissions	21,068 88	
Primes remboursées	20 340 26	
Taxes et licences	11,909 53	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,804 46	
Profits et pertes	379 32	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$ 81,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$ 32,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,600 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne St et Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,742 25
Propriétés foncières	41,362 50
Prêts sur hypothèque	42,791 68
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4 139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$553,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 01
Fonds de réserves	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	805 00
Pertes non ajustées	16 296 00
Surplus	8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891	12 500 00
	$453,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.
WM B. SCHMIDT, Président.
H. R. GOGREVE, Vice Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.
JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Beddig,	Isaac Levy,
Theo. Bechtel,	C. H. Miller,
Anton Braun,	Albert P. Noll,
J. B Camors,	Frank Rider,
M. Frank	J. B. Rengstorff,
R. Fretscher,	Louis Rush,
C. B. Fisher,	Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve,	H. Sorauze,
S. Hyman,	J. G. Spor,
F. Jacke,	Jac J. Schmidt,
Julius K. Ifler,	C. H. Schenck,
J. H. Keller,	Hy Wellmann.

13 jan—1m

Vingt-quatrième Etat Annuel! —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

Conformément à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$203,12 23	
Primes maritimes	2 5 3 85	
Primes des rivières	1,8*72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 12	
		$248,711 02
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$28,333 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,787 48	
		13,546 11
Fonds de surplus de 1889		24,475 06
Total		$286,732 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$65,758 37	
Sur risques maritimes	1,863 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$67,921 08	
Réassurances	36,176 64	
Primes remises et commissions	44,577 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et assurances	6,662 87	
		155,338 29
Profits bruts		$101,394 90
Réservé		
Pour primes non expirées	$44,168 67	
Pertes d'incendies non réglées	11,963 43	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus, 1890	25,262 80	
	$101,394 90	$101,394 90

ACTIF.

Billets pour primes	$155 25
Primes en voie de collection	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	92,870 00
Prêts sur hypothèque	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,375 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,872 14
Argent comptant et en banque	24,394 53
	$391,394 90

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,963 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,2*2 8*
	$391,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER	F. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING,	JOHN THORN,
J. HASSINGER,	J. B. MEYERS,
L. GRUNEWALD,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	GEO. LIEDELICH,
J. R. MERILH	JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES,	D. BERNHARDT,
L. VONDERBANK,	EMIL WEBER.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 9 juin 1891.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$3,663,563 00	$479,850 00
Même temps la semaine dernière	4,056,906 00	344,875 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souveraines Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60; et mutilé américain, 90@95c.; ou léger américain, 97@99c.; dollars mexicains, 75½@76½; sols péruviens, 75½@76½; pesos chiliens, 75½@76½; argent mutilé américain, 80@90c. par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 60@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18½@19½; reichsmarks, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en demande modérée mais stable.

Papier exceptionnel	—@8
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	5@7
Time do do	5@—
Papier hypothécaire	—@8

New-York—Taux de l'argent 3 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4 0/0; consols 96 1/16 à 96 3/16; U. S. 4's 122.
Paris—Rentes—95.27½.
Argent en lingots (par once fin) — Londres 44 9/16; New York 98; Nlle-Orléans 98.

CHANGE.

REICHSMARKS—94⅞
La STERLING est faible.
Commercial (60 jours)..........483½
Traites de banque (60 jours)..........486
Les FRANCS sont faibles.
France de commerce (60 jours)....5.22½
Traites de banque (60 jours)....5.17½
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est faible
Traites de commerce 35c. de prime.
Traites de banque pair $1 prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.
$2,000 Extended Crossman..........107½
10 actions du Traders' Bank..........10
Sales Unlisted Securities.
Rescue—100 actions à $1.

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	....	....
Bank of Commerce	10	16	....
Canal & Banking Co	100	162	....
Citizens'	100	63	65
Germania National	100	200	225
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	162½	168
Mutual National	100	....	120
N. O. National	100	700	....
People's	50	105	121½
Southern National	100	115	118
State National	100	....	....
Union National	100	120	130
Traders	10	....	10½
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	68½	74
Firemen's	50	....	50½
Germania Ins. Co	100	132	....
Hibernia Ins	100	....	81
Home Ins	100	....	112
Lafayette	50	....	....
Merchants Mutual	100	55	59
Mechanics' and Traders	100	....	....
New Orleans Ins. Ass	30	29½	31
New Orleans Ins. Co	100	....	83
Sun Mutual Ins	100	....	....
Southern Ins. Co	100	....	....
Teutonia	100	140	....
Pelican	....	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	112½	114
Crescent City	100	87½	88½
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	....	126
Orléans	50	....	....
St-Charles Street	50	66½	69
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	52	53½
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	90
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Mfg. Co	50	20	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	97½	98½
N. O. Waterworks Co	100	78½	83
N. O. Brewing Ass	100	122½	124
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem Co	100	....	....
Standard Fireless En. Co	10	....	20
Graham P. & Co	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Varie. Theatre	....	....	....
M. L. & B. As	....	....	....
Takamine Ferment Co	....	....	....
Edison Elec. Illuminating Co	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s	....	87½	88
Louisiana 3's	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums	....	155½	156½
Premium drawn number	....	....	....
Privilege on Premiums	....	....	....
Consolidated 6 s	....	....	....
Consolidated 6 s Crossman	....	102½	....
Extended 6's Consol	....	....	....
Extended 6 s Consol. Crossman	....	107½	107½
Extended 6's	....	....	107½
Extended 6's, R. R	....	....	....
Extended 6's, Waterworks	....	....	....
Extended 6's, Park	....	....	....
City 6 per cent certificates	....	....	104
Consolidated coupons	....	....	....
City 5 s	....	98	100
City 7's, old	....	....	....
City 7's, new	....	....	....
City 7's, gold	....	....	....
Houston Funding	....	....	....
Houston Reg. Com	....	....	....
Bons divers.			
United States 4 s	....	119	....
Canal and Clai. St. R. R. mort	....	....	....
Jackson R. R 2d mort. coup	....	....	....
Jackson R. R 2d mort debt	....	....	....
Cotton Exchange Stock	....	195	220
Produce Exchange Stock	....	....	....
Board of Trade Stock	....	....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex	....	40	50
Sugar Exchange	....	110	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	....	120	125
Morgan's L. and T. R. R. 6's	....	111	115
New Orleans Gas bonds	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort	....	84½	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	....	....	....
St Charles Hotel Co. mort	....	....	....
Crescent City RR. 1st	....	....	107
Crescent City RR. new	....	....	....
N. O. City Railroad Co. mort	....	116	....
Carrollton RR. Co. mort. (1892)	....	109	115
Carrollton RR. Co. mort. (1902)	....	....	115
N. O. Brewing Association bonds	....	104	105½
N. O. Waterworks Co. 1st mort	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort	....	....	85
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort	....	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort	....	....	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....	....
Elyton Land Company bonds	....	....	96
Cotton Exchange 1st mort	....	103	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1885	....	....	35
State Warrants, ordinary, 1886	....	....	34
State Warrants, ordinary, 1887	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1888	....	58	68
Police certificates	....	35	....
School certificates	....	....	30
City scrip, old	....	90	....
City scrip, new	....	55	....
Jan. int. cert. on State consols	....	15	22
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1890	....	....	....
Unpaid state coupons No 12	....	8	13
Unpaid state coup. prior to No 12	....	....	22
State school warrants	....	15	30
Unlisted Securities.			
Rescue	....	5 .97	1

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,000 balles et 100 à arriver.
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅝c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	5⅛ nom	5⅛ nom
Ordinary	6⅛ "	6⅛ "
Good Ordinary	6⅞	6⅞
Low Middling	7½	7½
Middling	8⅛	8⅛
Good Middling	9⅛	9⅛
Middling Fair	10½ nom	10½ nom
Fair	11⅛ "	11⅛ "

[illegible]
juillet 8,09 à 8,11; ... septembre 8,25 à 8,28; ... novembre 8,45 à 8,47; décembre 8,53 à 8,55.
Les ventes comprennent 7,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 8 5/16; à Mobile 8¼; à Savannah 8⅛; à Charleston à 8¼; à Wilmington 8¼; à Norfolk 8⅝; à Baltimore 9⅛; à Boston 9⅛; à Philadelphie 9⅛; à Memphis 8¼; à Augusta 8⅛ à 8⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Ferme.
Coton: Middling Gulf 9 3/16.

FUTURS.

Calmes et stables.
Janvier 9,03 à 9 07; février 9,15 à 9,16; mars 9.24 à 9.25; avril 9,33 à 9.33; mai — à —; juin 8,45 à 8,46; juillet 8,54 à 8,55; août 8,65 à 8,66; septembre 8,75 à —; octobre 8,83 à —; novembre 8.90 à 8,91; décembre 8,96 à 8,99.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 2,026,534 balles, même temps l'année dernière, 1,944,866 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 6,794 309 balles; même temps l'année dernière, 5,750,196 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,854,076 balles; même temps l'année dernière, 1,736,930 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 5,535,475 balles; même temps l'année dernière, 4,757,088 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 127,920 balles; même temps l'année dernière, 41 616 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 503 394 balles; même temps, l'année dernière, 161,146 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Inactif.
Coton—4 11/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Stables.

MARCHE DU HAVRE.
SUR PLACE.

Calme et facile.
Coton—57½fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 58½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 53½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes 22 boucauts de sucre, — barils de sucre et 449 barils de mélasse.
Recettes 22 boucauts de sucre, 2 barils de sucre et 710 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Stable.	Nominal
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully Fair	—@—
Good fair	3½@3 3/16
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	2½@—
CENTRIFUGAL—Stable.	
Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off whites	4½@—
Gray off white	—@—
Fancy yellow	—@—
Choice yellow	—@—
Prime yellow, new	—@—
Off yellow	4 @—
Seconds	2½@ 3
MELASSE—Open kettle—Fermenting.	
Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	23 @ 25
Prime	23 @ 25
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—
CENTRIFUGAL—Stable.	
Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	20 @ —
Prime	20 @ —
Good fair	14 @ 15
Fair	14 @ 15
Good common	10 @ 12
Common	8 @ 9
Inferior	6 @ 7

RIZ.
(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut 502; barils riz écalé nouveau 74.
Recettes—Sacs riz brut —; barils riz écalé —.

RIZ ÉCALÉ—Inactif.

Head	5 @5⅝
Prime	5⅛@5⅜
Good	5 @5⅛
Fair	4⅞@5
Ordinary	4½@4⅝
Common	4 @4¼
No 2	2 5/16@2½
Riz du Japon	5⅛@5¼

RIZ BRUT—Inactif.
Cotes du riz brut: $3 00 à 4 50.
RIZ POLI—$20 00 à 22 00.
SON—$21 00 à 22 00.

FARINES.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $5 25 à $5 35; extra fancy $5 05 à 5 10; fancy $— à 4 75; choix $— à 4 40 le baril.
FARINE DE MAIS—$— à 3 05.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 40 à 5 55 le baril, extra fancy $5 20 à 5 25; fancy $4 95 à 5 05; Minnesota flour, bakers $5 40 à 5 50; Straights $5 60 à —, patents $6 00 à —.
FARINE DE MAIS—$3 15 à —.
CREAM MEAL—Choice $3 50 à —.
GRITS—$3 50 à —.
HOMINY—$4 00 à — le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 00 à —.
OAT MEAL—$6 25 à — le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 72 pour le blanc, 72 à 73 pour le mêlé et 72 à 73 pour le jaune.
AVOINE — Red Rust Proof Oats — à —; No 2 de l'Ouest 55 à —; No 1 56 à 57.
SON—90 à 97½c.
FOIN—Prime $15 50 à 17 00; Choice $18 00 à —; Fancy $16 50 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont faciles.
MESS PORK—$12 25 à 12 50.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 5½ à 5⅝; short rib sides 6⅝ à —; long clear sides 6⅝ à —, short clear sides 6⅝ à 6⅞.
BACON—Epaules 6¼ à —; short rib sides 7¼, long clear sides 7¼ à —; short clear sides 7⅜ à 7½.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, — à 6¼; leaf 7¼.
JAMBON—10½ à 11½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—JOBBING—Pork, bbls—Prime mess $11 00 à 11 25; pig 11 00 à 11 25; extra prime $10 25 à 10 50; family pork $11 00 à —.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6⅛ à 7c.; Boston-cut shoulders — à 7c.; picnic hams 6⅞ à 7c; breakfast bacon 8½ à 9½c; hams 10 à 10½c.
Bœuf—Extra plate $12 50 à 13 00 le baril; Fulton Market $14 50 à 15 00; plate $11 00 à 11 25; extra mess $10 50 à 11 00; extra plate—demi baril—$6 50 à —; plate $5 75 à 6 00; extra mess $5 50 à 5 75, New York Fulton Market $7 50 à 8 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFÉ — Prime 20½; good 20; fair 19⅞; ordinaire 18½; commun 17c. la livre.
BEURRE—Western Creamery — Extra — à 21c.; extra firsts — à 19c.; firsts — à 17c.; Western Dairy—Extra — à 17; extra firsts 15 à 16; firsts — à 14; sakers — à 13. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams — à 12; Western Cheddars full cream — à 10; twins, full cream, — à 10½; flats, full cream, à 10½; Young America's, full cream, 11½. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ⅝c. la livre; Pocket Salt 1¼ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $10 00 par ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne— [illegible]

[illegible] pour importation ... £ 6 h.
... la ... en gros ... pour ... —Pâles crude — à 25 bbl le gallon ...

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound à 9¼c. par yard, 2-pound 7¼c, 1¾-pound 6¼c. Western —2¼-pound 7¼c. par yard, 2-pound 6⅞@—c, 1¾-pound 6¼c.
Twine—Jute 9½@10 la livre.
COTTON TIES — Arrow $1 35 à — le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT — Frais — Pommes nominales le baril; Oranges de la Louisiane nominales; Pêches par boîtes de 1/3 de boisseau $1 00 à 1 25; Prunes par boîtes de 1/3 de boisseau 50 à 60c.; Oranges de Messine $3 00 à 4 50; Oranges de Palerme $3 25 à 3 50; Limons—Messine $4 50 à 5 50 par boîtes, Palerme $4 50 à 5 50; Bananes $2 50 à — par régime; Ananas $1 25 à 1 75 la douzaine; Fraises par boîte d'un quart 5 à 10 cts, par pinte 5 à 7 cts.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—⅛s —à 11½c, tranches 11 à 11½, fancy evaporated — à 17c; Dattes—Persian par boîtes de 60 livres 7½c, boîtes de 15 livres 10c.; Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c.; figues sèches 15c.; currants, 6 à 7c; prunes 10c; citrons — à 20c; raisins secs de la Californie $2 50 à — par boîtes, Malaga $3 25 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25, Texas 12 à 16c; Pistaches—Tennessee red 6½ à —c, Virginia hand-picked 7½c.; Amande Tarragone 17 à 18c; Noix du Brésil nouvelles 10c la livre; Filberts 12 à —c; Noix du Chili 12c.; Marrons italiens —c.; Noix de coco $32½ par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest nominales le baril; de la Louisiane $3 00 à 3 25
OIGNONS—De l'Ouest rien; de la Louisiane $3 50 à 4 00.
PATATES DOUCES — Ordinaires $— à $1 25; yams $1 75 à 2 00.
AIL—Italien nominal; espagnol nominal; de la Louisiane 50 à 75c.
CHOUX—De l'Ouest nom.; de la Louisiane $2 75 à 3 00 par crate.
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $4 50 à 5 00 le baril, demi-baril $2 75 à 3 00; de France $6 00 à —.
HARICOTS—Choice Northern med. 4½ à —; Western red kidney choice à —; New York red kidney — à 6; Western white kidney 5½c.; pois verts 2¼ à —.
COW PEAS—Low Mixed $1 70; Good Mixed $— à 1 80; Clay $1 90
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $3 00 à 3 50; canards $3 00 à 4 00; oies $3 00 à 4 00; dindes $8 00 à 12 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 50 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $3 00 à 3 50, dindes $5 00 à 12 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest 17 à 18; ceux de la Louisiane — à 18.
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25 à —c, la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiane clear 21 à 22c.; clear lake 23 à —c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 4½c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c., kips 14 à 30 livres 4½c.; peaux de veau 35c. pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3⅞ à 4c.; dry flint 6½c; dry salted 5½c. la livre.
PELLETERIE—Otter $5 00; castor 5 à 25c. pièce; raccoons 5 à 25c.
PEAUX—Chevreuil 23c. la livre; moutons 10 à 80c. pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2¼ à 3c. la livre; gris 2 à 2½c.; noire 3⅛ à 3⅜c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 2 à 5c.; Leaf 6 à 12c.; Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c.; Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURÉ — Jobbing, par livre—Fine plug 60c. à $1 15; fine medium 53 à 63c.; Bright quarters and common 11 inch 4s et 5's, 23 à 33c. Bright navy, 23 à 45c.; fancy natural leaf 50 à 80c.; fine-cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $— à 6 00 le baril; goudron de pin $4 00 à 5 00. Résine — A B C D E $1 20; F $1 25; G $1 40; H $2 00; I $2 10; K $2 40, M $2 55; N $2 70 à —; W G $2 80 à 2 90; W W $3 00 à —, Essence de térébenthine 35½. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 45 à 50c.; steamers $5 00 la tonne; en gros 30c. le baril.
ALABAMA—Split pour familles 50c.; Corona pour familles 50c., Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 35@	2 40
Brandies, du pays, le gallon	1 50@	3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25@	3 50
Pomme, le gallon	2 25@	3 50
Cognac importé, 1882, le gallon	....@	5 25
1875	....@	6 00
1870	....@	6 25
1865	....@	7 00
1860	....@	7 50
1858	....@	8 50
1848	....@	12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac,		
1882	....@	6 00
1870	....@	7 50
1864	....@	9 50
1848	....@	10 75
Bisquit, Dubouché & Co. Cognac,		
1878	....@	5 00
1870	....@	6 50
1848	....@	9 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 D/0 de preuve, par gallon	1 16@	1 18
Onces	1 16@	1 18
Bourbon	1 40@	3 52
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par gallon	....@	3 00
Duffy's malt whisky, par caisse	....@	6 00
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	3 25@	3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 00@	3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	9 50@	10 00
Holland, par caisse	8 50@	9 00
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Médoc, la caisse	....@	6 00
St Julien, la caisse	....@	6 50
Vertheuil Médor la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	7 00
Château Dillon, la caisse	....@	7 50
Château Dubiessy, la caisse	....@	10 00
Pontet Canet, la caisse	....@	10 00
Larose, la caisse	....@	14 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	....@	24 00
Château Lafitte, la caisse	....@	28 40
California Claret, le gallon	35@	75
California Zinfandel, le gallon	45@	1 00
Importé, ordinaire, la barrique	57 50@	60 00
Claret de famille, la barrique	65 00@	80 00
Richebon, la barrique	....@	95 00
Blanquefort, la barrique	....@	105 00
St Clément, 1887, la barrique	....@	125 00
Château Dillon, la barrique	....@	125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	48@	90
Ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Graves, la caisse	....@	6 00
Importé Sauternes, la caisse	....@	8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	....@	10 00
Imp. Chât. Carbonnieux, la caisse	....@	10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	....@	11 50
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse	....@	15 25
Imp. Château Rieussec, la caisse	....@	16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	....@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	100 00@	200 00
Pinte $1 de plus par caisse		
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gallon	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	20 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	....@	30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay	....@	27 50
Extra Dry	....@	31 50
Delbeck & Co.'s extra dry carte	....@	29 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	....@	28 00
D. B. Pel & Co.'s, quarts	....@	25 00
Perrier-Jouet — Crémant Royal, quarts	....@	30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@	32 50
Moet & Chandon, white seal, qts	....@	29 00
Bouche, extra Sec, quarts	....@	29 50
Bouche, Sec, quarts	....@	29 50
Bouche Riche, quarts	....@	29 50
Pommery Sec	....@	33 00
Veuve Clicquot	....@	32 75
Louis Roederer, quarts	....@	31 00
Pints $2 de plus par caisse.		
Ale et Porter—		
Reed Bros, la douzaine	....@	1 75
Burke, E. J., la douzaine	....@	1 75

QUINCAILLERIE.

[illegible]
Standard, par douz. ....6 00@ 7 50
Diamond axle grease, en boîtes, par gr. ....5 00@ 5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun ....5 50@16 00
Trace chains, la paire ....25@ 75
Or chaines, ⅛, 5-16 et ⅜, par livre. ....5@ 7
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 2-0 @5, par douz. ....2 25@ 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2-0@3, par douz. ....2 50@ 5 00
Lynden S.C. No 4-0@3, par douz. ....3 50@ 5 00
Baldwin set 4-0 1, par douz. ....3 00@ 4 00
West La Dow cultivator, W-ay by discs, chacun 35 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac. 4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun 6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, chac. 75
Brent La Dow cultivator, chacun 40 00
Universal cultivator, chacun 20 00
Columbia cultivator, chacun 22 50
Brown riding cultivator, chacun 25 00
Brown walking cultivator, chacun 22 75
Monroe rotary harrows, Nos 1@3. ....17 50@38 00
Geddes' hinge harrows, 14@30-tooth ....7 50@15 00
Pennington side harrows, chacun 3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun 3 00
Expanding harrows, 11-teeth, chac. 4 75
La Dow disc harrows 28 00
Deere disc harrows, No 1 ....28 00
Deere disc harrows No 4 ....34 00
Hollow ware, skillets and lids 2⅞
Anvils ....10@ 12
Bar iron, basis, per cwt 2 00
Sheet iron, basis, per cwt 2 75
Steel nails, 50@60 basis, keg ....
Iron nails, 50@60 basis, keg 1 90
Wire nails, 50@60 basis, keg 2 50
I cut keen plows, pony x pts. list $5 75, less 35 per cent
I cut keen plows, A-O x pts. list $6 75, less 35 per cent
I cut keen plows, B-O x pts. list $7 50, less 35 per cent
I cut keen plows, C-O x pts. list $10 40, less 35 per cent
I cut keen plows, D-O x pts. list $11 40, less 35 per cent
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun 2 50
A. B. & Co steel plows, A-O x pts, chacun 2 90
A. B. & Co steel plows, B-O x pts, chacun 3 50
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts, chacun 5 00
A. B. & Co. cast plows, ⅛-8-B pony x pts, chacun 1 75
John Deere Plows—
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.
Blue Beard series, steel and wood beam, 30 per cent from list
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.
Creole series steel beams, 25 per cent from list.
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net ....10 00@....
Roller, for same, net ....1 00@....
Georgia stocks, single 75
Georgia stocks double 1 70
Farmers' pet double stocks 1 75
Rope, sisal, ½ inch and over, base. 7⅛
Rope, manila, ½-inch and over base. 10½
Rope, cotton, 5 16 and ⅜-inch base. 14
Spades—Ames', A. B. & Co., crescent ....5 50@10 50
Shovels—Ames', A. B. & Co., crescent ....5 50@10 00
Barb wire, galvanized, per cwt. 3 40
Drop shot, tower, per bag 1 35
Buck shot per bag 1 55
Dupont powder, per keg 5 00
Dupont powder 40 keg ots f. o. b. 5 01
Cane knives, per doz. ....4 75@ 5 50
Wheel barrows, par doz ....14 50@19 00
Best coal barrows, chacun ....5 50@ 6 00
Allen's s. meal distributer ....60 00@....
Clarke's s. meal distributer ....65 00@....

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth. b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth. b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 3	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	22 00
No 4	14 00	No 4	18 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—
No 1 ....13 No 2..........11
No 3..........9½
Mahogany timber per ton ....$30 00@65 00
Cedar timber, per ton ....50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.
Oak lumber, per 1000 ....40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch—sawed and split ....2 50@ 3 00
Laths, per 1000 ....1 50@....
Alabama lime ....95@ 1 05
Cement, domestic ....1 75@ 2 00
Cement imported ....2 75@ 3 00
Slate ....5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R. ....9 50@11 00
Brick, paving ....11 00@12 00
Brick, ordinary ....7 00@ 8 50
Sand ....20@ 25
Shells, small ....@ 40
Shells, large ....1 25@ 1 50
Plaster calcined ....1 80@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Gras, par livre, gros	3 @	3½
Commun to fair	2 @	2¾
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1¾@	2
2me qualité, par tête	$10 00	@$14 00
Vaches communes et vieilles	7 00	@ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	6 00	@ 8 00
2me qualité	4 00	@ 6 00
Yearlings—1e qualité, par tête	8 00	@10 00
2me qualité	6 00	@ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gros	4½@	5
Fair Ouachita	4 @	4½
Moutons—Choice par tête	2 00	@ 3 00
Fair, par tête	1 00	@ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00	@40 00
2me qualité, par tête	20 00	@30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80@115
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations supérieurs	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@150
Mulets pour cru	100@175
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@250

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété du Second District portant le numéro municipal 185 rue de la Douane.

A. J. Cahill vs Mme Amelia Hodgson et als.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, No 32,941. — En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et le Commercial Place dans le Premier District de cette ville, le VENDREDI, 3 juillet 1891, à midi de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de terre avec les bâtisses, etc., qui s'y trouvent dans le Deuxième District de la Nouvelle Orléans dans l'îlet borné par les rues de la Douane, Remparts, Bienville et Bourgogne, et portant le numéro municipal 185 rue de la Douane, le dit lot de terre mesure (mesure française) trente-sept pieds de face à la rue de la Douane, sur une profondeur de cent dix-neuf pieds entre deux lignes parallèles et est borné sur le côté vers la rue des Remparts par la propriété appartenant ou ayant appartenu à Cunningham, et sur le côté vers la rue Bourgogne par la propriété appartenant ou ayant appartenu à S. Blanc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. BROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
3 juin—2 9 16 23 30—3 juillet

La surdité guérie chez soi.—Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir chez soi-même et sans secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Rév. D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, et qui m'a rendu le service le plus signalé." Franco 50 centimes—M. Raymond et Cie, Editeurs, 36, Rue des Martyrs, Paris.

FEUILLETON.

No 43. Commencé le 18 avril.

MADAME LA CONNÉTABLE.

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

DEUXIÈME PARTIE.

L'ASSASSIN.

XI

LE BRACONNIER.

(Suite)

Combien il eût été heureux entre un pareil gendre, sa fille et son petit-enfant!.... Hélas! ce bonheur, il l'avait gaspillé, détruit de ses propres mains! Ses regrets étaient superflus. Tout cela s'était écroulé!

C'est de quoi ne se consolait pas le pauvre gentilhomme dans la solitude à laquelle il était condamné désormais.

Cependant le vide ne s'était pas fait autour de lui aussi profond qu'autour du marquis. Quelques amis, connaissant sa faiblesse de caractère, l'avaient pris en pitié, le venaient voir et le plaignaient, lorsque, les yeux baignés de larmes, il s'accusait d'avoir brisé l'avenir de sa fille!

—Elle ne me le pardonnera jamais! disait-il.

—Bah! qui sait?.... lui répondait-on. Le temps est un grand maître....

—Oh! non. Je l'ai lu dans ses yeux, répliquait le vieillard, en secouant tristement la tête.

C'est ainsi qu'il vivait, lorsqu'un jour le comte de La Gibertière, qu'il n'avait pas vu depuis plus de deux mois, accourut chez lui, tout effaré.

—Didier est ici, lui dit-il précipitamment.

Le baron se redressa.

—Qui vous l'a dit? demanda-t-il, effrayé.

—Personne, je l'ai vu.

—Où cela?

—A Trévoux.

—Quand?

—Il y a deux jours.

—Et vous êtes sûr qu'il vient à Saint-Marcellin?

—Je suis sûr qu'il a quitté Trévoux le jour même où je l'ai rencontré. Or où voulez vous qu'il aille si ce n'est auprès de Sylviane?

—Mais alors, il va venir ici! s'écria M. de Castellan éperdu.

—C'est probable.

—Mon Dieu! Que lui dirai-je? murmura le baron, en se voilant le visage de ses deux mains.

—Eh! vous lui direz la vérité, parbleu! répondit M. de La Gibertière. Il faudra bien qu'il s'en contente. L'essentiel est de prévenir M. de Marsan, d'empêcher qu'il voie Sylviane.

—Ah! fit le baron avec un accent de sourde révolte, quant à cela, faites ce qu'il vous plaira, mais vous n'obtiendrez plus rien de moi. Il m'en coûte trop cher aujourd'hui de m'être prêté à toutes vos intrigues, d'y avoir sacrifié le bonheur de ma fille, le mien, ce que j'avais de plus précieux au monde. Un pas, je refuse de le faire, entendez-vous? Et, cette fois, je ne le ferai pas!

—Mais songez donc aux malheurs qui peuvent résulter de sa présence! S'il allait encore détourner Sylviane....

—Que tous les malheurs m'écrasent à la fois, qu'ils me fassent mourir de honte et de chagrin, c'est tout ce que je demande, dit le vieux gentilhomme d'une voix déchirante.

Rien ne put le décider à sortir de son inertie.

—Eh bien! je vais de ce pas avertir le marquis, fit M. de La Gibertière, tout surpris de cette résistance.

—Allez! consentit le baron, mais je me lave les mains de tout ce qu'il en arrivera.

Le comte s'éloigna et se rendit chez M. de Marsan.

Le marquis fut autrement sensible que M. de Castellan à la nouvelle qu'on lui apportait.

Sur les huit gardes à la surveillance desquels étaient confiées ses propriétés, il en fit venir six, leur donnant pour consigne de faire des rondes perpétuelles dans le parc, de se rencontrer aux endroits qu'il leur désigna, et de venir l'en aviser sur-le-champ, si l'on essayait de s'introduire dans le parc en franchissant le mur de clôture.

Trois de ces hommes devaient exécuter cette consigne. Les trois autres les remplaceraient toutes les deux heures, de façon que les rondes se succédassent continuellement jour et nuit.

Lui-même alla jusqu'à la grille d'entrée, pour ordonner à son portier de ne l'ouvrir à qui que ce fût, sans qu'il eût donné l'autorisation.

Deux gardes avaient été dispensés de ce rude service, non point par faveur, mais au contraire parce que le marquis n'avait pas en eux assez de confiance pour les en charger.

André était naturellement un des deux. Non seulement il s'acquittait de ses fonctions avec tiédeur, selon son maître, mais encore il devait à Didier les fonctions qu'il remplissait, ce qui était aux yeux du marquis un cas essentiellement rédhibitoire.

Lorsque André fut instruit des dispositions que M. de Marsan avait prises, il ne douta plus que ce fut contre le vicomte qu'elles étaient dirigées et courut l'en informer.

Didier était assis dans le jardin, sous une gloriette entourée de vigne vierge et de clématite, qui formaient autour du berceau une muraille impénétrable de verdure. En outre, derrière cette gloriette s'élevait une haie de troène, haute et drue, de sorte que Didier y était à l'abri des regards les plus perçants.

En apprenant les précautions dont il était l'objet, il ne fut pas maître d'un geste de contrariété. Précisément il venait d'achever la lettre dans laquelle il demandait à Sylviane une entrevue et qu'André avait promis de lui remettre.

Il n'y fallait plus compter pour l'instant, car André ne pouvait plus escalader les murs de clôture, comme il en avait l'intention, et certainement le marquis ne ferait pas ouvrir pour le laisser passer la grille du château.

—Allons! fit le vicomte avec découragement. Nous attendrons, pour faire parvenir cette lettre, le moment où tes camarades seront sur les dents.

—En effet, dit André, cela ne tardera guère au métier qu'on leur impose.

—J'en suis sûr, mais au moins, je veux m'assurer dès ce soir que ces précautions ont réellement été prises.

—Prenez garde, monseigneur! Si l'on vous reconnaissait....

—N'aie pas peur! Je ne vais pas me jeter dans la gueule du loup, répondit le vicomte. Tu as bien un costume de paysan à me prêter....

—Sans doute, j'ai tous les vêtements que je portais avant d'entrer au service du marquis.

—Alors j'en choisirai un, le plus mauvais. Toi, sous prétexte de surveillance, tu m'accompagneras à distance, pour me venir en aide en cas de danger.

A ces mots, Didier glissa dans la poche de son habit la lettre qu'il destinait à Sylviane.

Puis, se redressant tout à coup:

—Mais qui donc a pu avertir mon père de mon arrivée? fit-il à mi-voix. Ce n'est pas Pierre.... encore moins Antoine.... Il faut alors que ce soit M. de La Gibertière.... Oui, c'est lui, je n'en puis douter, car il est le seul visage de connaissance que j'aie rencontré. Ah! celui-là, par exemple, s'il me tombe sous la main....

Au moment où il achevait ces paroles, il tressaillit.

Derrière lui, le long de la haie, il avait entendu un léger froissement de feuilles.

André l'avait également entendu, car il se dirigea en courant vers la porte d'entrée de son jardin, et promena autour de lui son regard, depuis longtemps habitué à fouiller les profondeurs du bois.

Il ne vit rien de suspect et rentra.

—Sans doute un méchant lapin qui s'était blotti dans la haie et que nous avons fait détaler, dit-il, car je n'ai pas vu l'ombre d'un curieux aux alentours.

Didier le crut aussi, car le bruit avait été imperceptible et, en plein bois, comme était située la maison du garde, pareille chose se renouvelait à chaque instant.

Tous les deux, ils se trompaient.

Le lapin était une grosse bête, celle-là même que menaçait le vicomte, au moment où le bruit s'était fait entendre.

C'était M. de La Gibertière.

Arrivé depuis la veille au château, où le marquis l'avait chaleureusement remercié et lui avait offert de se reposer quelques jours, il y avait accepté l'hospitalité et s'était fait mettre au courant du système de défense que M. de Marsan avait organisé.

—Mais pourquoi six gardes seulement quand vous en avez huit? avait demandé le comte.

Et le marquis lui en avait donné la raison, ajoutant que, d'ailleurs, à la première incartade, il mettrait à la porte les deux gardes qu'il tenait en suspicion.

—Et dans quelle partie de la forêt demeure cet André? s'informa le comte.

—Au carrefour de la Pyramide, répondit le marquis.

M. de La Gibertière n'avait rien oublié. Le lendemain matin, sans rien dire à personne, comme un chien de meute qui s'échappe du chenil et s'en va chasser pour son compte, il se dirigea vers la forêt.

Après s'être renseigné auprès de deux paysans qui le croisèrent en chemin, il aperçut de loin une pyramide de pierre, juste au bout de l'allée dans laquelle il s'était engagé.

La haine a parfois des instincts aussi clairvoyants que les plus nobles sentiments. Ce que le marquis lui avait raconté des tiédeurs d'André, de la haute protection à laquelle celui-ci devait son emploi, trottait dans le cerveau du comte.

—Evidemment Didier se cache, se disait-il. Or ce n'est pas dans une ville comme Saint Marcellin, où il est connu comme le loup blanc, qu'il a pu trouver un asile d'où il lui soit permis de surveiller le château. Il faut que ce soit auprès du château même qu'il ait établi son poste d'observation, et que ce soit chez une créature à lui qu'il ait cherché un refuge.... Et justement cet André....

C'est là qu'il doit être! conclut-il en se frappant le front.

Fort de cette conviction, mais prudent comme passe pour l'être le serpent, il se faufila le long des taillis et arriva précisément à l'angle du carrefour, au bout duquel était située la maison du garde.

Comme il touchait à la haie du jardin, il entendit sur la route voisine de celle qu'il venait de suivre le bruit d'un pas accéléré.

Vivement il se jeta à terre et vit passer à travers les broussailles, dans lesquelles il se dissimulait, un homme revêtu de l'uniforme des gardes du marquis.

Aucun doute n'était possible. C'était André qui revenait de sa tournée du matin et rentrait chez lui.

Il prêta l'oreille, entendit s'ouvrir et se refermer une porte et s'enhardit. Pas à pas, il se faufila le long de la haie et subitement s'arrêta.

A quatre ou cinq pas de lui peut-être, sous une gloriette dont il apercevait le dôme de verdure par-dessus la haie, s'élevait un murmure de voix.

Immobile, il écouta.

Il acquit sur-le-champ la preuve qu'il ne s'était pas trompé. La conversation qu'il surprenait était trop claire pour ne pas dissiper toute obscurité.

Quand lui parvinrent les paroles menaçantes que Didier prononçait à son intention, tremblant d'être surpris et de se trouver seul en face d'un tel adversaire, il s'esquiva.

Grâce à l'herbe dans laquelle il marchait, toujours très verte et très épaisse au mois de juillet, il parvint à s'éloigner sans bruit; puis arrivé au bout de la haie, au lieu de prendre sottement la fuite et de trahir sa présence, il se jeta dans le taillis dans lequel il se blottit.

Après un quart d'heure de transes, certain de n'avoir pas été découvert, il gagna l'avenue qu'il venait de suivre et se dirigea vers le château. Il lui tardait d'annoncer au marquis la découverte qu'il venait de faire.

Au moment où il allait sortir du bois, il vit s'avancer vers lui un homme [illegible]

Pensant que ce pauvre diable avait été blessé par une branche d'arbre, car la blessure lui coupait littéralement la figure en deux, le comte disposé sans doute à la générosité l'arrêta.

—Eh! que diable t'es-tu fait au visage? lui demanda-t-il. Tu as donc peur? tu as donc couru à travers bois? Tu t'es donc jeté dans un arbre?

—Peur! moi? répondit l'homme d'une voix que la colère faisait trembler. On verra bien quelque jour si j'ai peur!....

En même temps, il releva la tête et son œil s'alluma d'un éclair de haine.

—Allons, voilà une demi-pistole pour te calmer, fit le comte, en lui glissant son aumône dans la main. Qui es-tu? Comment t'appelles-tu?

—Je suis un enfant perdu, sans père ni mère, sans famille, auquel on a donné d'abord le nom d'Hippolyte; puis on a trouvé plus commode de m'appeler Polyte, et enfin comme ça sonnait un peu court, on y a ajouté le surnom de Tape-Dur.

—Diable! Alors quand tu cognes, tu cognes ferme, dit M. de La Gibertière.

—Dame!....il faut bien se défendre quand on vous attaque....

—C'est trop juste. Et quel est ton état?

—Charbonnier.

—Eh bien! maintenant raconte-moi ce qui t'est arrivé.

—Voilà, monseigneur. Vous comprenez bien qu'un malheureux comme moi, qui vit toujours dans les bois et qui crève de faim les trois quarts du temps, est rudement tenté quand il voit constamment gambader autour de lui toutes sortes de gibiers. Il n'y fait pas attention dans les premiers temps, ensuite il les regarde d'un œil d'envie, et alors le désir lui vient d'en tâter, au lieu de manger constamment du pain dur......

—Ah! je comprends.... dit M. de La Gibertière en souriant, tu es braconnier à tes moments perdus....

—Oh! seulement quand je n'ai pas d'ouvrage, se défendit hypocritement Tape-Dur.

—Oui, oui, va toujours, dit le comte [illegible]

quatre collets que j'avais tendus pour attraper un méchant lapin, quand je me trouvai tout à coup en face du comte Etienne de Marsan.

—Ah! je t'y prends, gredin, s'écria-t-il, en se précipitant sur moi.

En même temps, avant que je sois revenu de ma surprise, il me frappa au visage avec une telle force du fouet qu'il tenait à la main que le sang jaillit et m'inonda la figure.

Puis, tirant son couteau de chasse:

"—Va-t-en misérable! cria-t-il, ou je te découds comme une bête malfaisante."

J'écumais de rage, j'aurais hurlé de douleur, si je m'étais écouté, mais j'étais sans armes, je ne pouvais rien contre une pareille brutalité. Je m'enfuis en poussant un rugissement, car j'avais résolu dès lors de me venger—et, je vous le jure! je me vengerai.

M. de La Gibertière le regardait avec la plus grande attention. Le coup avait été porté en effet avec une si furieuse violence que le visage était tuméfié et que chacun des nœuds du fouet avait pour ainsi dire fait son trou dans la peau.

Il comprenait que cet être à demi sauvage, jeune encore, robuste et connaissant mieux qu'Etienne lui-même les moindres détours de la forêt, eût pris la résolution et trouvât facilement l'occasion de se venger.

Une idée infernale germa aussitôt dans son esprit.

—Mais te venger.... comment? demanda-t-il. Si tu songes à tuer M. de Marsan, si tu t'y décides, tu risques la potence, toi aussi.

—Ma tête? fit Tape-Dur, en haussant les épaules. Ah! pour ce qu'elle vaut, je m'en fiche pas mal.

—Bien, mais n'est-ce pas préférable de se venger sans rien risquer? insinua M. de La Gibertière.

Polyte le regarda en face.

—Vous connaissez donc un moyen? dit-il à voix basse.

—Oui, répondit le comte sur le même ton. Seulement il n'y aurait pas de temps à perdre.

—Voyons! dit Tape-Dur, dont les regards étincelèrent.

—Connais-tu la maison d'André?

—André! le garde du marquis?

—Précisément.

—Parbleu! Elle est là, au bout de cette avenue.

—Eh bien! dans cette maison, il y a un homme qui se cache......

—Quel homme?

—Je ne le connais pas, mais s'il se cache et s'il a trouvé asile chez André, dont M. de Marsan est fort mécontent, paraît-il, c'est que cet homme est animé de mauvaises intentions.

—Contre qui?

—Je n'en sais rien, mais si ce n'est pas contre Etienne, c'est contre son père.

—Ça, ça n'a rien d'étonnant, dit Polyte. Ils sont détestés de tout le monde.

—Donc rien ne serait plus facile que de profiter de cette occasion.

—De quelle manière? interrogea le braconnier.

—J'ai quelques raisons de supposer, dit M. de la Gibertière, qu'André et son inconnu méditent pour ce soir une expédition, dont j'ignore le but, mais qu'ils ne tenteront probablement pas avant la nuit tombante.

—Ah! et comment le savez-vous?

—Parce que, par le plus grand des hasards, sans les voir et sans être vu, j'ai entendu une partie de leur conversation.

—A la bonne heure!

—Donc, en se cachant dans le taillis, à peu de distance de la maison, poursuivit le gentilhomme, il serait aisé de les voir sortir, de s'introduire chez eux, de prendre à cet inconnu un des habits qui lui appartiennent, et de les endosser afin de te venger sans péril. Avec cela, pour peu que tu te caches la figure avec un mouchoir, tu ne cours aucun danger d'être reconnu.

—C'est vrai! s'écria le braconnier, dont les traits s'illuminaient déjà de haine satisfaite, [illegible]

—Pour peu, ensuite, que tu abandonnes ces habits au coin du bois pour reprendre les tiens, poursuivit M. de La Gibertière, on les ramassera, on les reconnaîtra pour être à l'inconnu et c'est l'inconnu qu'on accusera.

—Ce qui m'est parfaitement égal, fit Polyte.

(A continuer.)